

FEUILLETON

UNE FAUTE

JEUNESSE

Alexandre Bcutique

III

(Suite.)

Mais Duvernel n'entendait point. Les dernières paroles qu'il venait de dire résonnaient encore dans son cerveau, avec un battement d'arteres. Il songeait à Henriette.

L'aurait-il donc ce point? Cependant, il était résolu à s'éloigner d'elle, à briser l'existence qu'il s'était faite depuis huit ans, plutôt que de laisser deviner qu'il l'aimait, plutôt que de s'exposer à être aimé d'elle.

Pour moi ce trouble? Tout à l'heure, seul, avant la rencontre de Dorier, il se trouvait pas avoir été remarqué à ce bal du gouvernement. C'était une injure à sa beauté, que de croire cela! — ne souhaitait-il pas qu'un jour elle fût distinguée par quelque fils de famille riche et beau, digne d'elle? Ne disait-il pas: "je veux l'oublier? Et maintenant..."

Oui, oui! Il fallait qu'il se prouvât à lui-même qu'il savait se vaincre!

Le plus grand témoignage d'amour qu'il put donner en secret à Henriette, n'était-ce point sacrifier, de s'effacer devant un rival?

Et il essayait de se persuader qu'il considérait le capitaine comme un rival redoutable, — tandis qu'une joie intérieure le réconfortait à cette pensée qui revenait confusément au milieu de ses réflexions: Il croit l'aimer; il ne l'aime pas!

— Je te présenterai quand tu voudras, reprit-il.

Il s'approcha du jour, très rapproché. Fernand n'ayant plus qu'une semaine à rester à Paris.

Il parlait maintenant de son voyage à Rotterdam. Il en dit le but, le durée probables: trois mois environ.

— Hé! hé! trois mois! Il se pourrait bien, mon ami, qu'à ton retour... Mais n'anticipons pas.

Il ne faut jamais compter sans ses hôtes. — Flairai-je à mademoiselle Laguillermie? Et si je lui plaisais: à gloire militaire, cette nuit esse exigeante qui a su, avec les belles promesses pour l'avenir, me garder tout entier jusqu'ici, m'acquiescer corps et âme, me permettrait-elle... ce qu'on appelle une fin?

Instinctivement attirés par l'aimant mondain, ils étaient venus acheter leur promenade de digestion sur la route de Longchamps.

Tout à coup, un mouvement se produisit au loin dans la foule. Des gens s'arrêtèrent, se retournaient. On se montrait un équipage. Sur la piste, un cavalier, changeant de main brusquement caracolait, — comme pour être remarqué. Un autre, piquant un temps de galop, se rapprocha et, s'arrêtant net, salua. Dans quelques landaus, des têtes se penchaient en arrière; des chapeaux se soulevaient.

Et dans une vague ramure à travers mille regards braqués, une femme toute vêtue de satin, "violettes de Parme", passa en demi-damont, dédaigneusement triomphante, superbe. Lissant derrière elle, dans un sillage d'admiration, l'éblouissement de sa chevelure d'or fauve, fulgurante.

— Jeanne Doris!... La Doris! dirent des voix autour de Fernand et d'Antonin.

Antonin s'était tourné vers Fernand pour l'interroger du regard.

Fernand était impassible. On pouvait croire qu'il n'avait rien vu, rien entendu. Une pâleur légère et un tremblement nerveux de la lèvre indiquaient seuls une émotion domptée.

— Partons, dit-il à voix basse en passant son bras sous celui d'Antonin. Je ne veux pas la revoir.

IV

La demie de midi sonnait à l'horloge flamand de la salle à manger. La bonne vint déposer la cafetière fumante sur la table desservie, puis se retira.

Tante Lise, sans un mot, de peur d'interrompre la lecture du journal où M. Laguillermie était plongé, mit du sucre dans les tasses et versa le café.

Henriette qui n'en buvait jamais, se leva; et, selon son habitude des jours où il n'y avait pas de convives étrangers, elle allait

se retirer, passer au salon, quand le garçon de bureau du mécanicien entra et remit à son maître un télégramme.

La main sur le bouton de la porte, tournant vers son père un visage charmant d'impudence et d'indiscrétion enfantine, la jeune fille attendit.

Un journal, ce télégramme! un vrai journal... "Père" n'en connaissait pas de lire. Si elle avait osé, elle lui aurait demandé toute la suite ce qu'elle voulait savoir. Si c'était "monsieur Fernand" qui télégraphiait. Ce n'était point, en tout cas, de mauvaises nouvelles: Voilà que "père" souriait, puis se caressait la barbe, — indice certain de grande satisfaction.

— Nous avons le grand prix à Rotterdam!... Ce sera après-demain dans le "Moniteur de La Haye". La plume et les ouvriers montent: seront là dans trois jours et Fernand dans huit jours, dit-il enfin, en affectant de ce point se départir de son calme de bon bourgeois en train de digérer.

Les deux femmes ne mettaient pas leur amour-propre à rester graves dans la joie.

Henriette, battit des mains et vint entourer son père de deux bras caressants. Tante Lise poussa une série d'exclamations où au plaisir se mêlait la fierté d'être la sœur d'un tel homme!

Après le premier mouvement d'enthousiasme à la nouvelle du grand prix, elle fourrait à son frère l'occasion de lui appliquer une fois de plus ce sobriquet en manifestant un doute qui soudain s'empara d'elle.

— Mais... Pourvu qu'on n'ait pas induit M. Fernand en erreur. Je ne serai sûre de la nouvelle que quand les journaux... — Quand les journaux l'auront annoncé, mère Soupçon, tu en douteras bien davantage, dit joyeusement le constructeur. Et du moins, ta méfiance aura une raison d'être!

Maintenant, il avait embrassé sa fille, à peu près rassuré tante Lise, il reprit, pour la savourer de nouveau, la dépêche qu'il avait un instant posée sur la table, à côté de son journal.

Elle était très longue, en effet pleine de détails d'affaires qui l'intéressaient, mais ne pouvait être d'aucun intérêt pour Henriette: ni tante Lise.

Cependant, la jeune fille ne s'en allait pas. Elle finit par questionner: — Et, en dehors des affaires, que dit-il, M. Fernand?

— Mais... rien, répondit le père, en levant un regard en apparence indifférent sur sa fille. Et il se détournait pour sourire dans sa barbe.

— Quoi! Pas un mot de... de politesse pour nous!

Elle désignait sa tante avec elle.

— Mon enfant, dit M. Laguillermie, qui s'amusait beaucoup, le télégraphe est l'organe de gens qui veulent gagner du temps... — Et, par conséquent, n'en ont pas à perdre! Très bien, papa!

Et, se tournant vers tante Lise: — Oh! Papa est d'une galanterie!

— Je suis un homme pratique, dit en riant M. Laguillermie, devancer sa fille, qui se plaisait souvent à lui répéter, avec une moue mutine, son mot favori.

— M. Fernand, certes! te rend des points, répliqua-t-elle. Oh! n'essaie pas de le défendre. Voyons, depuis quatre mois qu'il est parti, il t'a bien écrit une vingtaine de lettres, n'est-ce pas? Et tu conviens que la poste est quelquefois l'organe de gens qui ont le temps... Eh bien! cite-m'en une, de ces lettres! oui, une seule, où il nous adresse autre chose que cette phrase merveilleuse: "Veuillez, mon cher Laguillermie, vous charger, au nom de madame Chartrain et de mademoiselle, de mes hommages respectueux."

— Eh! mais, ce n'est pas déjà si mal... — Henriette regarda fixement son père dans les yeux.

C'est qu'il avait l'air de parler très sérieusement!

— Oui, oui! dit-elle avec vivacité c'est même très joli, très bien tourné! Pas possible!... Qui sait? peut-être le "Parfait Secrétaire!"

Et elle éclata d'un rire frais et jeune, où son père crut bien, cependant, découvrir une nuance de dépit.

— Elle a attrapé ça du coup, la machine! murmura-t-il en écoutant sa fille plaquer les derniers accords.

— C'est qu'elle en raffole, le cette romane! dit tante Lise. Elle trouve, par exemple, que le jeune homme qui la chantait l'autre soir manque de moyens pour ce morceau à la Boudouresque.

(A continuer)

BRYSON, GRAHAM & CIE.

LES PREMIERS POUR LES

BAS PRIX

Ont acheté, marqué au Rabais et déménagé à leurs magasins de la rue Sparks le

STOCK EN GROS

— DE —

NOUVEAUTES

— DE —

SEYBOLD & GIBSON

Pour faire de la place

Pardessus Pardessus Pardessus Pardessus

Tapis Tapis Tapis Tapis

Etoffes à Robe Etoffes à Robe Etoffes à Robe Etoffes à Robe

Convortes Convortes Convortes Convortes

Manteaux de Dames Manteaux de Dames Manteaux de Dames Manteaux de Dames

Prelarts Prelarts Prelarts Prelarts

Chaussures Chaussures Chaussures Chaussures

Epiceries Epiceries Epiceries Epiceries

Habits d'Enfants Habits d'Enfants Habits d'Enfants Habits d'Enfants

Venez à bonne heure car les Bargains sont alléchantes.

Bryson, Graham & Cie.

La meilleure place pour acheter les Epiceries et les Thés de Choix.

AVIS I

Vins de porte, Sherry d'Invision Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans. Les premiers médecins recommandent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires.

C. NEVILLE,

97, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU !!

"Aussi une épicerie de première classe au!" 56 RUE GEORGE 56

(marché By)

En arrière de mon magasin de Liqueurs (rue Rideau)

C. NEVILLE

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, Ecr., d'ici à huit jours. Sans quoi vous aurez des frais pour la prochaine cour.

A. C. LAROSE.

CHARBON!

Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite. Bien Criblé Et Tamisé. O'Reilly & Honey, BLOC RUSSELL Rue Sparks

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE

ET

LA VOIE LA PLUS COURTE

CHANGEMENTS AU 27 OCTOBRE, 1890.

Les convois partiront de la gare 34 rue Elgin

comme suit

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL

à toutes les stations entre Ottawa et le Côtéau, se reliant à la jonction du Côtéau avec les trains de Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL

qu'à Caswellman et à Alexandria entre Ottawa et le Côtéau, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON

et NEW-YORK (passant par le Côtéau et le nouveau pont en acier) pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec charrs directs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

12.00 A. M. Express de Boston et

à toutes les stations intermédiaires arrivant à toutes les stations entre Rouse's Point et Ottawa.

12.30 P. M. Express rapide limité de

Montréal, Portland, Halifax et St Jean et toutes les stations balnéaires. Le train quitte Montréal à 9 heures a. m. et arrive à Alexandria seulement, excepté pour laisser descendre des passagers à toutes les stations sur le Grand Tronc.

9.45 P. M. Express rapide de Montréal, réel et tous les points de l'Est et du Sud. Le train quitte Montréal à 6.15 p. m. et arrive à toutes les stations.

E. J. CHAMBERLIN. C. J. SMITH

Surintendant Général Agent général des Passagers

Ottawa, 19/10/90

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons canadiennes de la vallée de l'OTTAWA et des mines qualifiées sous le rapport des bas prix de localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzne

Messieurs de la grosse Tarrifère

MAGASINS

RUE SUSSEX ET DUMF. CHAGGIER

23-11-87-88.

TAYLOR McVEILLY

AVOCAT, SOLICITEUR, ETC

BUREAU : —

Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

AVIS AUX PATRONS

Dans le but de se rendre utile

ala fois aux ouvriers, domestiques, servantes etc. et aux personnes qui ont besoin de ces ouvriers, domestiques et servantes nous publierons gratis une insertion de toutes les annonces offrant de l'emploi. Les insertions subséquentes seront seules chargées au prix de 25 cents.

Publie

ABONNEMENT

LE CANADIAN

Journal Quotidien

Un An en Ville...

Un An par la Poste...

11eme ANNÉE

Lectures

UN TEN

Dans la cour d'un

de la rue Notre Dame

Charles, juché sur un

mmie l'enseigne de

d'un parfumeur dont

donnent sur la rue.

Tout est sifflant,

les dernières lettres

seigne.

Une vieille femme

l'âge et la misère.

dans la cour; d'une

tante, elle expose les

forcent de s'adresser

des locataires de cette

puis lo temps, la pau

perdu sa fille, son ge

mourir à l'hôpital, et

faisait, au fond de la

prêtre. Dieu pour que

mère leur apporte du

Charles cesse de si

à la dérobée un regard

diane.

Voyant que sa d

sans réponse, la pau

s'assoit sur le rebord

mètres du rez de cha

Charles n'a pas un

sée de fouiller dans

sait qu'il ne possède

vaillant. La veille, il

Il se sent gêné, honte

voir venir en aide à

Tout en faisant le

cordier la guitare qu'

main, un homme vi

bien en évidence dans

se met à roucouler

sentimentale. Main

s'interrompt pour re

locataires de leur gé

locataires de leur gé

Sa recette doit être

car, en quittant la cou

ti fait.

La pauvre vieille a

sans envie et décou

sous qui étaient tomb

d'elle. Quant à Charl

tant le chanteur, il av

épaules.

Hélas! fit la men

— Eh bien! la mère,

je vais chanter pour

v.

Ce n'était pas sans

combat entre son am

dit, qu'il avait pris

sion.

— Les petits ont fait

Puisque je n'ai rien à

je vas y aller de ma

in'apprendra à faire

l'avisant un coin de l

espérait être moins de

dirigea.

Après avoir rabattu

la visière de sa casq

avoir poussé quelques

noires pour s'éclaircir

donner de l'assurance,

un instant et entonna

mons l'air du ténor d

ric.

Il chantait souvent

succès auprès des cam

était la première fois

tait un public... pay

Il n'ayant pas fini

couplet que quelques

ressés se penchè

plusieurs fenêtres

hentes de bonne, de

Benito aux fenêtres

appartements appur

et jolis femmes.

On était à l'heure du

faisait chaud et, h

notre chanteur, les

dominant sur la cou

Les vons et les pic

tombaient de plus en

Plusieurs bravos se

ils grièrent Charles

dans un point d'orgue.

Les agréments dont

son chant vous faisa

dire que vous n'avez

un mucen de profess

le petit critique, on

qu'admirer sa voix

plein et de jeunesse.

Il fut forcé de salu

cier les locataires; ce

s'épongeant le front.

S'y risquait il lui

rages!

Toujours assise sur

ne fenêtre, la mendi

que Chart est ramass